



la supervision applicative, clé de l'expérience utilisateur

Nicolas Flament

Consultant DevOps - Econocom

Le poids des applications dans l'économie digitale, et l'importance de l'expérience utilisateur, exigent un suivi et un pilotage renforcés de la performance applicative. Un défi dans l'environnement distribué du cloud, que permettent de relever les outils modernes.

Dans l'économie moderne, les applications occupent une place majeure au cœur des entreprises. Vecteur de différenciation, de fidélisation et d'efficacité opérationnelle, elles outillent de nombreux processus métiers et constituent un contact privilégié avec les clients. Leur adoption a donc un impact direct sur le chiffre d'affaires. Elle dépend en grande partie de la fluidité de la navigation et du ressenti de l'utilisateur tout au long de son parcours.

C'est pourquoi l'expérience utilisateur (UX) est aujourd'hui un enjeu clé à chaque étape du cycle de vie applicatif, que ce soit lors du développement ou durant la phase d'exploitation.

La supervision applicative a pour objectif de mesurer et de piloter la disponibilité et la performance des applications de manière à ce que les utilisateurs bénéficient toujours d'un temps de réponse conforme à leurs attentes (le plus souvent formalisées dans un engagement de niveau de service, ou SLA). Pour cela, on s'appuie sur une analyse qui consiste à recueillir des traces des actions, des requêtes et des transactions effectuées par les utilisateurs.

Les défis d'un environnement distribué

Dans un environnement monolithique, cette tâche est relativement aisée car la coordination de ces actions se fait en grande partie au sein de l'application elle-même, à l'aide d'une logique et d'un langage de programmation normalisés. En revanche, dans les applications hautement distribuées du cloud, les services applicatifs utilisent le réseau pour se synchroniser, vérifier leurs états de santé mutuels et transmettre diverses informations. Par conséquent, l'intégrité et les performances du réseau affectent directement la performance applicative. Ce qui signifie qu'il faut étendre la supervision à cet aspect pour garantir le bon fonctionnement de l'application.

Dans de tels environnements, les requêtes des utilisateurs traversent plusieurs hosts, serverless, fonctions ou conteneurs. Pour avoir une vision d'ensemble et pouvoir analyser de façon pertinente la performance des applications distribuées, il est donc indispensable de disposer d'un outil capable de récupérer l'ensemble des traces et de suivre l'activité des utilisateurs de bout en bout. Cet outil doit être aussi proche que possible de l'application et posséder une certaine intelligence. Il doit, par exemple, pouvoir faire la distinction entre une défaillance et une mise à l'échelle de l'applicatif par destruction d'instance.

Repérer, qualifier, alerter, remédier

Cette finesse dans la collecte et l'analyse des événements permet de repérer au plus tôt les éventuels incidents, de les qualifier (périmètres techniques et métier, impacts, composants défaillants...), et d'y remédier soit de façon automatisée (de plus en plus), soit en alertant les superviseurs. Le paramétrage du dispositif doit en outre prendre en compte la criticité de l'application concernée afin de concentrer les efforts là où ils sont les plus nécessaires.

Plus que jamais, la supervision applicative doit donc s'appuyer sur une compréhension fine du fonctionnement applicatif et des enjeux métiers sous-jacents, et faire partie intégrante du système de production. C'est pourquoi l'Application Performance Management (APM) est désormais un élément incontournable du monitoring des services distribués.

12,11 Md \$

Marché de l'APM en 2026, soit +11,3 % de croissance annuelle sur la période 2019-2026
(Source : Data Bridge Market Research, 2019)

pour en savoir plus

Nicolas FLAMENT : nicolas.flament@econocom.com

retrouvez-nous sur econocom.com ou sur



econocom

Équipements, services & financement
pour l'entreprise digitale